CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

Case FRC 3230

ÉGALITÉ. LIBERTÉ.

MESSAGE.

Extrait du registre des délibérations du Directoire exécutif, du 27 messidor, l'an 4 de la République française, une et indivisible.

Le Directoire exécutif, formé au nombre de membres requis par l'article 142 de la constitution, arrête qu'il sera fait au Conseil des Anciens un message dont la teneur suit :

Le Directoire exécutif au Conseil des Anciens.

Citoyens-Législateurs,

Une guerre intérieure dévastoit depuis long-temps nos plus belles contrées, et menaçoit d'entraîner la République à sa ruine. Tout ami de la patrie qui avoit considéré notre situation d'un coup d'œil attentif, en redoutoit infiniment plus les suites que celles de nos

15. VI. 96

guerres extérieures. Les discordes civiles portent un caractère de passion et d'opiniâtreté qui les rend presque toujours interminables. Ici le fanatisme le plus exalté, uni aux opinions politiques, en augmentoit tous les dangers. Diverses circonstances, dont il seroit trop douloureux de rappeler le souvenir, avoient encore aliéné les esprits, et mis la rage dans le cœur de ceux-là même qui n'avoient été entraînés à prendre les armes que par la crainte ou par la force de l'exemple. Un pays d'une nature tout-à-fait extraordinaire favorisoit la défense et les efforts des rebelles, à un point que peuvent seuls concevoir ceux qui l'ont parcouru. Une population immense étoit levée et armée toute entière; elle étoit composée d'hommes sobres, patiens, courageux, extrêmement opiniâtres et ignorans, livrés à la crédulité et à la superstition. Des secours nombreux et puissans en hommes, en argent et en munitions, fournis par l'Angleterre, entretenoient sans cesse cette horrible plaie. Ses progrès étoient effrayans, et il étoit à craindre que, gagnant de proche en proche, elle ne s'étendît rapidement sur toutes les parties du territoire français.

Gloire immortelle à l'armée des Côtes de l'Océan! Il est enfin vrai de le dire aujourd'hui; cette guerre affreuse de la Vendée et des chouans est éteinte. Les habitans de l'ouest ont livré leurs armes aux chefs militaires et aux autorités républicaines: un grand nombre de chefs des rebelles ont été pris ou tués; ceux des émigrés qui n'ont pas trouvé la mort sur la terre de la liberté, ont gagné à grande hâte l'isle ambitieuse qui les avoit vomis; les routes publiques sont devenues libres. Depuis les Deux-Sèvres jusqu'à la Manche, et depuis le Finistère jusqu'à la Seine, on peut voyager sans escorte, et tout annonce que les habitans de ces départemens, sentant l'extrême besoin du repos, ne renonceroient pas à leur tranquillité pour quelque cause que ce fût, lors même qu'ils ne s'en seroient pas ôté les moyens en livrant leurs armes et leurs munitions, et en se soumettant entièrement à toutes les lois de la République. Ce n'est pas sans doute qu'on ne doive encore s'attendre à des désordres particuliers, suite inévitable des guerres civiles; mais le gouver-

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

nement emploiera tous ses soins pour les réprimer, et déja il s'occupe à réorganiser les autorités républicaines dans ce pays, et à lui faire oublier les maux de la guerre.

Il est impossible de vous faire connoître par le détail combien est grande la reconnoissance que la patrie doit à l'armée des Côtes de l'Océan et au brave général dont elle a si bien secondé les talens. La misère de cette armée étoit profonde, et sa gloire, pour ainsi dire, obscure : car, pour ne pas faire triompher nos ennemis extérieurs et intérieurs, le gouvernement osoit à peine publier ses victoires et les traits innombrables d'héroïsme qui l'ont distinguée, puisqu'ils étoient en même temps la preuve de la grandeur du mal qui nous dévoroit. Cependant les soldats, les officiers et les généraux qui composent cette brave armée n'ont pas cessé de poursuivre les ennemis de la patrie avec un zèle au-dessus de tout éloge, et de se sacrifier en entier pour amener à sa fin une guerre qui n'a pu être terminée que par le concours simultané d'un courage inébranlable, d'une fermeté et d'une patience à toute épreuve, d'une sagesse profonde, d'une activité soutenue et de la plus saine politique.

Telle a été, citoyens législateurs, la conduite de l'armée de l'Ouest et ses résultats.

Nul service plus grand ne fut rendu à la République, et la gloire qui en doit être la suite ne peut être effacée par aucune autre.

Le Directoire exécutif est persuadé que, d'après le tableau exact qui vient d'être mis sous les yeux du Corps législatif, il éprouvera une véritable satisfaction de ce qu'on lui aura fourni l'occasion de donner à l'armée des Côtes de l'Océan les témoignages honorables de la reconnoissance publique qu'il a déja donnés aux autres armées.

Signé, CARNOT, *président*.

Par le Directoire exécutif :

Le secrétaire-général, *Signé*, LAGARDE.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE. Messidor, an IV.